

**Echappée à Nice et environs : 5- 8 octobre 2018**

Arrivés à Nice dans l’après-midi, nous sommes rejoints par notre guide Jean-Louis Reppert, qui tout au long du séjour, nous relatera avec talent l’histoire des lieux visités et des personnages qui y ont vécu.

Sur la célèbre promenade des Anglais, nous passons devant le somptueux hôtel Negresco, construit en 1912 par le Maître d’Hôtel Roumain Henri Negrescu, le Palais de la Méditerranée et le jardin Albert 1er. A notre droite, la mer ! Nous obliquons vers le bas de la belle place Masséna : immeubles sur arcades aux façades rouges, fontaine du soleil avec son Apollon de 7 m trônant sur les 5 planètes, ….

Là commence la vieille ville des 17e et 18e siècles : façades jaunes et rouges, rues étroites bordées de boutiques offrant des produits niçois et petits restaurants où nous reviendrons plus tard. Nous voici devant l’Opéra, puis le cours Saleya, où a lieu le matin le marché aux fleurs, fruits et légumes. Jean-Louis nous montre la chapelle des Pénitents noirs. Nous visitons l’église St François de Paule (18e siècle), avec un chœur en arrondi. Place Rossetti, la cathédrale Ste Réparate est déjà fermée. Mais voilà la maison où a vécu Paganini, violoniste tellement doué qu’il était considéré comme satanique et n’a pu être enterré à Nice. La promenade se termine à la place Garibaldi, limite nord de la vieille ville et point de départ de la route menant à Turin. Vient le temps des nourritures plus terrestres et d’ailleurs locales : salade niçoise, socca, grande crêpe à base de farine de pois chiches, pan bagnat ou pissaladière, (anchois, olives et tomates).

Le lendemain, ce sera St Paul de Vence, et tout d’abord la Fondation Maeght, dédiée à l’art moderne et créée par l’architecte José Luis Sert dans une association de béton et de briques roses. Dans les bâtiments et le beau jardin, des expositions tournantes : Chagall, Matisse, Braque, Miro, Giacometti, Calder, Arp, Hantaï, …et une exposition temporaire très « cérébrale », de Jan Fabre.

Ensuite, visite de la cité fortifiée de St Paul, et à l’entrée, l’auberge de la Colombe d’or qui rappelle les nombreux artistes qui y ont séjourné, ainsi que le couple Montand-Signoret qui habitait en face. La rue Grande aux maisons du 17e siècle traverse toute la cité de part en part. Au bout, un cimetière abrite la tombe de Chagall, recouverte de cailloux. Nous revenons vers le centre qui rassemble ateliers d’artistes, galeries d’art et d’artisanat et petits restaurants accueillants où nous déjeunerons avant de visiter la chapelle Folon, dernière œuvre de cet artiste belge dédiée au « don »: murs ornés de ses dessins poétiques, dont l’un de mosaïques aux couleurs lumineuses, et, au bout de la main tendue servant d’autel, le petit homme au chapeau, signature de l’artiste.

Nous quittons St Paul pour Vence et la chapelle du Rosaire de Matisse : vitraux de couleur jaune, verte et bleue et sur les murs un Chemin de Croix et St Dominique.

Dimanche, sous un ciel pluvieux, nous partons vers la colline de Cimiez, quartier chic de Nice où a notamment résidé la Reine Victoria au Palace belle époque Excelsior Regina. Après un coup d’œil au site archéologique romain du 3e siècle, nous entrons dans l’église du monastère franciscain. Sur le parvis (la copie) et à l’intérieur (l’original), une colonne torse en marbre blanc surmontée d’une croix du 15e siècle avec un séraphin crucifié. Derrière l’église, le cimetière où est enterré Matisse.

Mais le but principal de cette matinée est le musée Marc Chagall avec ses œuvres du Message biblique en bleu, vert et jaune : la création de l’homme, les tables de la Loi, Adam et Eve chassés du Paradis, la lutte de Jacob et de l’ange, l’arche de Noé, le buisson ardent, et le Cantique des cantiques, en rouge, où apparaîssent à la fois St Paul de Vence et Vitebsk. Dans l’auditorium, les magnifiques vitraux de la création du monde.

L’après-midi, changement de décor : tout en haut de la colline de St-Jean-Cap-Ferrat, dominant la mer, la folie construite par la baronne Ephrussi, née Rothschild contient des œuvres d’art de partout et de toutes les époques : Renaissance italienne, salon Louis XV, mobilier Louis XVI, tapisseries des Gobelins, porcelaines de Sèvres, gravures de Fragonard, salon chinois,…et beaux jardins : de Sèvres, espagnol, à la française, florentin, lapidaire, japonais, provençal, exotique, roseraie et jeux d’eau musicaux. Depuis leur plantation au début du 20e siècle, les arbres, plantes et fleurs ont bien poussé, ce qui permet une ballade très agréable.

Le dernier jour enfin, nous partons pour Grasse, capitale mondiale des parfums. Avant de visiter le musée de la parfumerie Fragonard, Jean-Louis nous emmène sur les pas de Patrick Süskind et nous fait découvrir quelques endroits repris dans le roman « Le Parfum ». Nous sommes attendus à la parfumerie Fragonard, du nom du peintre né dans la cité et qui y a vécu quelques années. On nous explique les différents processus appliqués au cours des temps : distillation, enfleurage et extraction. Nous terminons par la boutique et repartons vers l’aéroport, les sacs remplis de délicieuses choses parfumées.

